



1965



C
F
O
S

Le 4 février 1966, le Pasteur Roland LEENHARDT,
Directeur du Collège
est entré dans la Paix de Dieu.



Voici une anecdote racontée par une élève au Journal Parlé du 7 février 1966 :

C'était l'an dernier, au premier trimestre, et j'avais le cafard; je marchais toute seule et il m'a rattrapée. Il m'a prise par l'épaule et il m'a emmenée au-dessus du stade, sur la route là-bas - et puis, il ne disait rien, il marchait à côté de moi. Il s'est arrêté, à un moment, et m'a dit : "Tiens, regarde!" Il s'est baissé, il a ramassé sur une feuille une fourmi, il l'a posée à un mètre environ de la fourmière devant une grosse miette de pain. Et puis, il m'a dit : "Regarde!" La fourmi a touché la miette de pain, a vu que la miette était trop lourde et elle est repartie vers sa fourmière, elle a cherché une autre fourmi, elles sont revenues toutes les deux, elles ont pris la miette de pain et elles l'ont emmenée jusqu'à la fourmière. Et puis M. LEENHARDT m'a dit: "Voilà, quand tu as de la peine, quand tu as besoin de quelqu'un, cherche quelqu'un"

Non, le C.F.D. n'est pas France-Dimanche ou Noir et Blanc.

Notre journal n'a pas été créé pour déboulonner ou pour créer des idoles.

Nous n'écrivons ni pour diffamer, ni pour pratiquer le culte de la personnalité.

Quand nous demandons à un élève, à un professeur, à un maître d'internet ou à un mitigé des trois, de bien vouloir nous dire qui il est dans une interview destinée à être publiée dans le C.F.D., ce n'est décidément pas pour nous moquer de lui ou pour faire rire les lecteurs. Nous le lui demandons dans le seul but d'informer ceux qui avant nous se sont posés la question.

Alors pourquoi refuser le journaliste venu en ami? Par modestie? Allons! chacun sait que la modestie n'est que la forme la plus discrète de l'orgueil!

Dominique de Breyne

Jacques-Henry Viénot

HORIZONTELEMENT

- 1) Boulevard du CHAMBRON - 2) Facile - Termine - Breit - 3) Défauts d'allumage - Difficulté - 4) Symbole du thallium - Lune en Anglais - Note - 5) Infiniment petit du verbe tuer - Du verbe avoir - 6) "L'Incorruptible" - 7) Arbre - Volume
- 8) Fonds le premier zoo - Termine des céréales - 9) Soutiens - image - 10) Du verbe lire - "Le" fut le 19 décembre - Symbole du titane - 11) Ancien franc - Sport équestre - 12) Brutaliser.

VERTICALEMENT

- I - Tueur de lions - Fatigués - II - Pont de Venise - Production fermière - III - Année méridionale - Choses - IV - Accessoire de golf - Pronom réfléchi. Possessif - V - Redonne du courage - VI - Monte-Christo y séjourna - 3,1416... Pronom réfléchi - VII - Poison, mais source de plaisir

- VIII - A un chat dans la gorge - Poutre de poulet
- IX - Mot mal dit.
- X - Amas - Envers d'or - métal à densité 19,3 -
- XI - Peut provoquer une crise de nerfs -
- XII - Abréviation d'Etats-Unis - Œuvre de Virgile

La solution des jeux de cette page sera donnée dans le prochain C.F.D.

En attendant, cherchons...

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII	
1													1
2													2
3													3
4													4
5													5
6													6
7													7
8													8
9													9
10													10
11													11
12													12
	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII	

TROUVEZ!

- Je bois dans mon premier
Mon second n'est pas carré
Mon tout est recherché contre forte rançon.

XXXXX

- Mon premier est un article défini
Mon second est parfois long
Mon tout rappelle l'effort.

- Mon premier est un prénom
Ce que j'émetts est mon second
Mon tout vient des U.S.A.

- Mon premier est gris
Mon second est gris
Mon tout est souple.

ANTALAHA est une ville assez plaisante, au bord de l'Océan Indien et adossée à la montagne. Il y a à peu près 12 000 habitants. Population assez cosmopolite puisqu'il y a les inévitables Chinois et Indiens, créoles de la Réunion, Comoriens, Français et évidemment Malgaches, en n'oubliant pas les innombrables sortes de métis. C'est dommage que je n'aie pas fait de l'ethnographie...

Ici, l'eau courante n'existe pas et tout fonctionne à l'eau de pluie. Mon prédécesseur a remporté en France une bonne dysenterie ambiante, pourvu qu'il ne m'arrive pas la même histoire! Enfin, il ne faut pas se frapper, pour se rassurer, il suffit de penser que le paludisme et la peste existent à l'état endémique dans cette région de Madagascar et que dans la région d'Antalaha, il y a trois léproseries. C'est peut-être assez effrayant quand on y pense, ou quand on considère cela de loin; quand on est sur place, tout est différent; personnellement, il ne me vient même pas à l'idée que je pourrais attraper une quelconque de ces maladies. Je prends tous les matins un antipaludéen, je fais bouillir l'eau que je bois, je soigne tout de suite les petites égratignures que je me fais. De toutes façons, cela rajoute un peu de piquet à cette aventure merveilleuse qui m'arrive.

En dehors de mes cours, j'ai pas mal de distractions que je n'aurais jamais pu avoir en France. Avec quelques Français d'ici et les trois autres militaires détachés ici nous faisons du ski nautique (sur un plan d'eau qui est par là-même infesté de requins) du tennis, des ballades en pirogues etc... Le tout gratuitement, ce qui est d'autant plus agréable que, personnellement je ne gagne pas beaucoup, la Société des Missions n'est pas riche.

En classe, j'ai pas mal d'élèves. Ils ont tous dans l'ensemble des noms impossibles, ce qui me pose de gros problèmes. Par contre la discipline n'en pose pas tellement. La grande majorité des élèves sont heureux et très désireux d'apprendre. A titre d'exemple pour certains chambonnais: je connais une bonne vingtaine de mes élèves qui, n'ayant pas le courant électrique chez eux, apprennent leurs leçons et font leurs devoirs dans la rue, à la lumière de l'éclairage public. Dans ces conditions, comment être sévère vis-à-vis d'une leçon imparfaitement sue?

François HEIZMANN

ANTALAHA, le 23 . 11 . 65

+++++

ENTENDU : Un professeur de philo dit que le problème est de savoir si c'est la poule qui fait l'œuf ou l'œuf qui fait la poule.
 Un élève répond : Pas du tout, c'est Pascal.
 Le professeur : Pourquoi?
 L'élève : Parce qu'il est philosœuf!

+

+ +

+

Les élèves émettent souvent le vœu de savoir longtemps à l'avance la date des interrogations écrites.

Voici un projet de planning que l'on pourrait appeler "Interroscope" et qui a pour but de fixer les dates des interrogations au début des trimestres.

Cet "interroscope" se base sur un rythme de trois interrogations par trimestre dans chaque matière et permet aux élèves d'avoir régulièrement deux interrogations écrites par semaine.

Voici son fonctionnement :

Un trimestre comprend trois mois, soit 12 semaines.

En numérotant les semaines de 1 à 12 on peut les diviser en quatre groupes : les semaines paires, paires prime, impaires et impaires prime.

1	3	2	4
5	7	6	8
9	11	10	12
I	I'	P	P'

Si on prend l'exemple de la classe de Philosophie qui a huit matières : histoire, physique, anglais, français, philosophie, géographie, sciences naturelles et chimie, on peut obtenir la répartition suivante :

- I : Histoire et physique
- I' : Anglais et français
- P : Philosophie et géographie
- P' : Sciences naturelles et Chimie

On peut alors dresser le tableau trimestriel suivant :

matières	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	semaines
F.													
Philo													
H.													
G.													
S.N.													
P.													
C.													
A.													

Un tel "interroscope" pourrait-il être établi pour toutes les classes au début de chaque trimestre?

Ce qui m'a frappée, au Collège, c'est d'abord le renouvellement, et puis aussi le rajeunissement des effectifs. C'est sans doute une bonne chose mais toujours déroutante pour ceux qui reviennent. On s'attend toujours à retrouver le Collège de ses souvenirs. Malgré tout, l'ambiance, la verve et la joie qui y régnaient prouvaient un très bon départ et une bonne continuation. La danse, en tout cas cette fois-ci (peut-être un peu spéciale), semble beaucoup mieux marcher que l'année dernière. Les gens paraissent plus naturels et aussi plus excités. On a souvent tenté de définir l'"esprit du Collège" et souvent on s'est servi de cet argument pour accuser telle ou telle action : "ce n'est pas dans l'esprit du Collège". En fait, on ne sait pas qui est cet esprit mystérieux. Je crois qu'il existe au Collège une atmosphère, une ambiance toujours changeantes, suivant les années, très spéciales du fait même que le Collège est quelque chose d'original, d'unique et d'exceptionnel par lui-même, et il ne peut être comparé à n'importe quel autre établissement. L'esprit du Collège, c'est ce que les élèves en font, c'est le résultat d'une discipline et auto-discipline surtout. C'est la somme des principes de chacun des élèves, c'est la somme de leurs qualités et de leur responsabilités. Beaucoup disent et constatent qu'il est difficile de travailler au Collège, et je crois que c'est un point capital à éclaircir. Peut-être est-ce l'impression d'être toujours en vacances (influence du cadre), ou bien le trop grand nombre de loisirs, qui créent une habitude de nonchalance, de béatitude... Il est trop facile de se laisser aller et de s'amuser. On y est trop heureux et les problèmes n'affluent pas assez (la Suède, qui est le pays où le standard de vie est le plus élevé, est la nation où les suicides abondent le plus, donc, où les gens ne sont pas heureux). Prenons garde que le CHAMBON ne soit pas une petite Suède.

La question des cultes, en bref. On a toujours dit que les cultes étaient au Collège, une question de saturation. Il est impossible d'amener quelqu'un à croire, ou à croire plus fermement, en lui servant X cultes par semaine. Ce n'est pas tellement une question de quantité que d'intensité. Je crois que, dans ce sens, le culte du jeudi soir est inutile. Bien sûr, c'est très enrichissant et très intéressant de pouvoir discuter les questions de religion; mais n'appelons pas cette corvée ennuyeuse "culte". Le mieux serait de ménager, pour qui voudrait, une séance de discussion religieuse, bien préparée à l'avance. Chose impossible...?

Je crois que le Collège se disant chrétien, ne sait pas exactement quelle est sa vocation, dans ce domaine là. S'il a amélioré moralement bien des jeunes, j'ai peur qu'il en ait éloigné de leur foi. C'est là un problème crucial, dont on n'a pratiquement jamais parlé. Faute de temps ou faute d'idées?

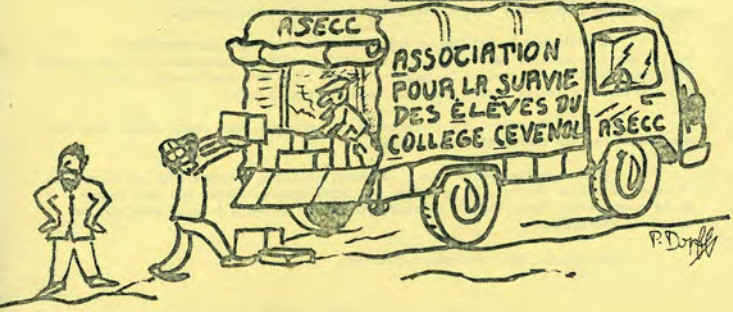
Il faut décidément que j'arrête là mon verbiage, sans doute depuis longtemps sanctionné par mon cher prof. de français...

Ultime supplication à tous : jouissez, jouissez, sainement et positivement de votre séjour au Collège. Ne le blâmez pas outre-mesure. Pensez que vous mangez en ce moment votre "pain blanc". Le plus amicalement du monde à tous, sans oublier ces chers Américains.

Bon travail aux commissions d'élèves.



AIDEZ NOUS PAR
VOS DONS !



COMMENTAIRES DE LA LETTRE D'ANNE COOK

Du point de vue travail, le Collège Cavenol est comme tous les autres collèges ou lycées. Si on veut travailler, on peut travailler... pour obtenir quelque chose de positif à la fin de l'année. Ou alors, on s'amuse à longueur de journée parce qu'on trouve qu'une année de perdue n'est pas très grave... et être traité de "flemmard" peut faire bien (et puis c'est "papa qui paye"!!...)

Il est tout à fait normal qu'on se détende entre 1 heure et deux heures, soit au Coco's, soit dans les internats, mais les heures d'études sont normalement faites pour travailler... il suffit alors d'un effort de volonté, de concentration pour faire son travail du lendemain!...

Tu dis qu'il est impossible de travailler au Collège... As-tu déjà essayé?

D.H. père

~~*~*~*~*~*~*

Toujours d'actualité est la question du culte du Mercredi matin, car il y a ceux qui sont pour et ceux qui sont contre. La majorité des élèves du Collège est contre. Mais pourquoi sont-ils contre? Tout dépend de la catégorie d'individus à laquelle ils appartiennent. Il y a ceux qui sont contre pour le simple plaisir d'être contre. Il y a ceux qui sont contre parce qu'ils n'y comprennent rien. Et enfin viennent ceux qui sont contre simplement parce qu'il faut se lever plus tôt que d'habitude et faire un effort pour marcher, rester assis bien droit, repartir.

Mais parlons de ceux qui sont pour car ce sont eux qui nous intéressent.

Après une petite enquête auprès de mes camarades, j'ai constaté que, finalement, tous arrivent à la même conclusion : le culte du mercredi matin fait tout le charme du Collège Cavenol. C'est à ce moment-là que se manifeste le plus d'union entre professeurs et élèves, tendus dans le même effort : varier les cultes, essayer de satisfaire chacun.

Mais il y a, à mon avis, une chose qu'il ne faut pas oublier : à chaque culte un message est lancé. Ce message ne concerne peut-être pas chacun mais il y a au moins une personne qui le prend pour elle et s'en retourne lurtifiée. C'est à cela qu'il nous faut penser, car la Parole du Seigneur ne lui revient pas sans avoir porté des fruits.

Anne GARRIGUES - Philo -

~~*~*~*~*~*~*

"Il est difficile de travailler au Collège" : six paires de sourcils se haussèrent à la lecture d'une telle phrase.

"Difficile de travailler"! Cela signifie-t-il que nous n'avons pas de travail, que les vacances sont éternelles au Collège? C'est un point de vue, bien sûr. Pourtant, nous croyons traduire l'opinion de tous les élèves du Collège, en affirmant que c'est faux. Gardons-nous de voir dans le Journal Parlé, les Activités dirigées etc... une distraction purement récréative, ce serait une erreur regrettable de penser cela.

Ces activités ne sont pas vraiment "para-scolaires", elles constituent des conditions particulièrement favorables pour qu'un enseignement ne soit pas trop du "bachotage".

Qu'en pensez-vous?

M.B. Sc. Ex.

Pour la question de l'achat de l'instrument :

Un bon violon coûte assez cher : la lutherie est un art délicat, * 13 *
les bons instruments ne sont pas fabriqués en série. Mais au début, on peut en louer un ou s'en faire prêter. Plus tard, quand on saura bien jouer, on désirera avoir un instrument à soi: il paraîtra beaucoup moins cher! On peut aussi s'en faire donner.

D. G.R.

-!-!-!-!-!-!-!-!-!-!
-!-!-!-!-!-!-!-!-!-!

LE CINE - CLUB
- - - - -

Mercredi, je suis allé voir M. TICHET, chez lui, afin de lui poser quelques questions sur le Ciné-Club. Il faut que vous sachiez que cette activité vit grâce aux élèves, qu'il a pu s'améliorer grâce à Jim BEAN. Celui-ci a en effet, en partant du Chambon, laissé sa "403" à vendre et a fait don du prix de la vente au Ciné-Club, pour aider à l'achat d'une nouvelle caméra.

Fait rare dans les établissements scolaires, le Ciné-Club est aux mains des élèves. Ce sont des élèves, qui, l'année dernière ont composé en partie les programmes de cette année, avec M. Tichet. La marche du Ciné-Club est réglée par: un professeur, trois techniciens et deux administrateurs, et aura un correspondant au C.F.D.

Il y a aussi un élève qui s'occupe du Ciné-Club au Conseil des élèves.

Le Ciné Club compte 160 membres environ; le Ciné-club Junior environ 30 membres. Il y a aussi 50 élèves qui restent pour la discussion .

Le Ciné-Club fait partie de l'O.R.O.L.E.I.S. (membre régional de l'UFOLEIS)

Les programmes du Ciné-Club :

Au premier trimestre le sujet général en était : Guerre, Paix, Racisme.

Nous avons vu :

"Le Jour où la Terre s'arrêtera" de R. WISE (U.S.A.). Un habitant d'une autre planète venait sur la terre et faisait comprendre à une élite de savants combien la guerre était stupide et dangereuse. R. WISE attaqua aussi dans le film les militaires et la police américains.

"9 jours d'une année" (U.R.S.S.)

La scène se passait dans un centre atomique. La vie de trois savants au milieu de ce cadre dangereux.

"Étoiles" (Bulgarie-Allemagne) : Pendant la guerre, en Bulgarie, un jeune officier allemand, en proie à un conflit intérieur, aime une jeune Israélite du camp de concentration. Quand elle sera partie vers la mort, désespéré, il aidera les résistants bulgares.

"Le Silence est d'Or" René Clair (France) : Pendant la belle époque, dans un studio cinématographique: les amours d'un jeune acteur, la "jalousie" du patron.

"Que viva Mexico" S.M. Eisenstein (U.R.S.S.) : La dramatique histoire de l'indépendance du Mexique. La révolte des Peones, vue sous un angle assez documentaire.

Pour le second trimestre, le thème est : "Problème sociaux".

Nous avons vu :

"Meurtre sur la 10ème Avenue" (U.S.A.): Un jeune inspecteur essaie de résoudre le mystère qui pèse sur un meurtre commis. Il se heurte à la loi du silence qui règne sur les docks. Il gagnera son contrat devant la justice en acquérant la confiance des dockers.

Les prochains films seront :

"Europe 51"

"La loi"

"Le temps du Ghetto"

"L'Otina"

P. FABRE

NOTE DE M. TICHET

Le Ciné-Club est une association culturelle destinée à former des spectateurs à la fois conscients et passionnés qui pourront ensuite voir des films avec un autre regard et une sensibilité affinée et plus lucide.

Le Ciné-Club est un club où l'on projette des films pour les étudier collectivement. Il demande un léger effort de la part du spectateur, car le cinéma y est regardé comme objet de culture. Donc le rôle du Ciné-club est d'abord de faire connaître le cinéma, son langage, son esthétique, son histoire, ses auteurs et ensuite de le replacer dans un contexte culturel plus large. (Ce premier travail se fait au Collège dans le cadre des activités dirigées, groupe "Initiation au Cinéma"). Si les élèves le désiraient la Commission Cinéma pourrait de temps en temps organiser une réunion extraordinaire d'Initiation. Peut-être même qu'un stage d'Initiation et de formation pourrait être organisé au Collège.

Finalement, l'objectif du Ciné-Club est de viser à la formation de chacun par le contact avec les oeuvres, c'est-à-dire les films. Il essaye de suivre le conseil de Bertolt Brecht : "Vous, apprenez à voir, au lieu de regarder bêtement".

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

ENTENDU

Au culte de Noël du mercredi 15 décembre:

On annonce : nos camarades des "Sorbières" vont nous chanter un Noël.

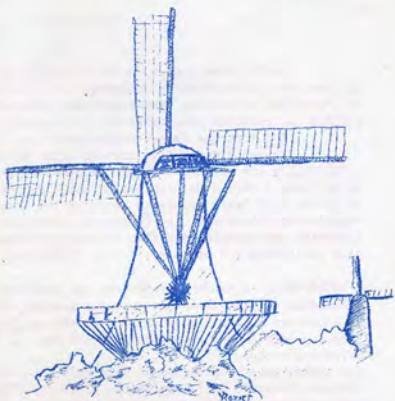
Deux Hollandaises, stupéfaites, ayant compris "Soviets" demandent : "Vont-ils chanter en russe?"

Un élève apprenait des sciences naturelles au Culte : il pratiquait les sciences occultes.

La Hollande, quel pays pittoresque! Mais non, je ne vous parlerai pas des moulins à vent, ni des vertes prairies éternellement gorgées d'eau ni des fromages mondialement connus, ni des champs de tulipes étalés à perte de vue. Je vais vous parler de la Hollande, vue d'une manière différente de celle que nous présentent les guides touristiques.

Pour cela, je citerai comme exemple le célèbre ville d'Amsterdam, capitale des Pays-Bas. Ah! Amsterdam! - c'est le berceau des artistes... Ven GOGH, REMBRANDT et bien d'autres encore. Mais Amsterdam n'est plus aussi pittoresque qu'avant; déjà les maisons du XVIII^e siècle ont commencé à faire place aux immeubles imposants de dix, quinze, vingt étages et parfois plus. De longues et grandes cheminées crachent des tonnes de poussière; les bas quartiers ne servent qu'à abriter les clochards et les amoureux, recherchant vainement un brin de tranquillité. Et puis, à côté de cela, le progrès. Et qui dit progrès, dit bruit, le bruit des automobiles et des tramways. A cinq heures c'est la sortie des employés de bureau, suivie de files de vélos. Car tout bon hollandais possède une "petite reine". Les grands magasins aux vitrines perpétuellement éclairées au néon, ont détrôné les petites boutiques du siècle dernier.

Les canaux qui parcourent la ville d'Amsterdam le font ressembler à une petite Venise. Quelques péniches chargées de charbon font remonter tristement les ponts-levis mal graissés. Les touristes sont quelque peu éberlués de voir cela, mais c'est un aspect typique d'Amsterdam. A côté de la ville, il y a le port. Il est très important car il communique avec le mer du Nord et le lac d'Yssel. Mais c'est principalement un port de marchandises. D'énormes grues soulèvent des fardeaux impressionnants. De lourdes sirènes se font entendre. Cela est très beau à voir, surtout par un temps gris, car, vous le savez, le beau temps en Hollande est plutôt rare! C'est le seul inconvénient et pour les Français méridionaux cela choque quelque peu. En effet, j'ai souvent eu l'occasion d'entendre quelques critiques sur la Hollande. Elles disent que c'est un pays froid, très peu hospitalier et monotone. J'espère que j'ai pu vous démontrer le contraire.



"Rien ne se fait sans un peu d'enthousiasme"
VOLTAIRE

Cette année encore, notre Collège a réussi l'exploit d'aligner plusieurs équipes dans le championnat scolaire. L'enthousiasme des sportifs, leur application et l'ambition de vouloir bien faire sont récompensés par des succès assurant au Collège une certaine popularité sur les terrains de sport.

Que tous ces jeunes corps continuent à lutter, à bouger et à se distinguer...

Voyons à présent le premier bilan de nos phalanges :

- FOOTBALL : Les Juniors-Séniors ont remporté cinq victoires et subi une petite défaite ce qui leur a permis de disputer un match de barrage gagné sur le score sans appel de 8 buts à 1! Cette éclatante victoire les qualifie pour les 1/4 de finale du championnat d'Académie. Les Cadets-ne présentant que sporadiquement leurs meilleurs éléments- ont enregistré quatre lourdes défaites. Les minimes ont obtenus des résultats plus équilibrés : 1 victoire, 1 nul, 2 défaites.

- VOLLEY-BALL : Les Juniors-Séniors qui devaient défendre leur titre de champion d'Académie de l'an passé ont fait des sorties effacées: 2 victoires pour 4 défaites consécutives dues à l'absence répétée des meilleurs volleyeurs. Les Cadets ont pris un très bon ascendant sur la participation aux 1/4 de finale si l'on en juge par leurs 3 faciles succès.

Les basketteurs n'entreront en lice qu'à l'occasion des 1/2 finale d'académie (Juniors-Séniors) et 1/4 de finale d'Académie (Cadets).

Les pongistes disputèrent leurs premiers sets le 3 février au Puy : les résultats sont excellents puisque KOEHLIN et SCHWARZBROECKX participeront aux finales académiques.

Notons aussi la participation de 6 collégiens au Cross de l'Assu qui se déroulait au Puy en janvier. Les crossmen connurent des mésaventures diverses mais chacun fit preuve de courage et de volonté pour venir à bout d'un parcours trop uniforme.

D' cross-country passons au ski pour déplorer le manque de neige qui empêche nos champions de s'entraîner. D'ores et déjà nous sommes assurés de la présence du Collège au Championnat d'Académie. Le challenge François Lods qui devait se dérouler le 13 février aux Estables a été remis à une date ultérieure, faute d'enneigement suffisant.

Au Collège même le tournoi de Baskett-ball -organisé par le Conseil des Elèves - semble obtenir un beau succès. Les premières rencontres interclasses se sont déroulées dans le meilleur esprit. Un autre fait marquant : le vent du Sud-Ouest et la voix Couderc baloient le stade du Collège. Tous ont deviné que le ballon ovale e fait une apparition remarquée pendant les cours de gymnastique et les moments de loisir. Les principales règles étaient vite assimilées et maintenant on s'oriente de plus en plus à "encaisser" des placeges. Certains peuvent vous en dire plus long... n'est-ce pas confrère Rozier ?

Un grand bravo à tous et persévérance pour la suite s.v.p!

RESTES DE JOUEURS.



DELAGRE

ROSTER

BOURGERS

Joueur qui n'A PAS SA TENUE RELEMENTAIRE

PLAQUAGE A LA MONGOLE

EN AVANT!

MAMAN!

Joueur qui SE RENDS

Joueur AYANT FAIT DU CATCH

ESSAI!

N...ND... NON!!!

Tu viens ABEL...?

ARBITRE qui cherche SON SIFFLET

Joueur DESIRANT RETOURNER CHEZ LUI



ENTREE FRACASSANTE DU RUGBY EN GYM..!

Soussou

QUI ETES-VOUS ... Messieurs les "PORTE - PAROLE" ?
-!
-!
-!

Plains Feux sur Christian GILLARD

Jeu'di 27 janvier 1966

Quand j'arrive chez Christian, il est entrain de répéter des poèmes avec le groupe qu'il dirige. A la fin de cette séance nous accédons à sa chambre, très en ordre, et dont les murs sont décorés de photos et d'affiches reflétant l'attachement la fidélité et l'engagement.

Q - Avais-tu été délégué de classe avant de venir au Collège?

R - Non, mais j'ai souhaité l'être. J'aime les responsabilités. J'ai fait du scoutisme dès l'âge de six ans: loupveteur, chef de troupe et chef d'équipe routier. Très tôt j'ai été amené à me débrouiller tout seul. Outre le scoutisme, j'ai dirigé beaucoup de camps où j'emmenais des copains sous l'enseigne d'aucun mouvement. J'aime organiser. J'ai été poussé à être délégué parce que j'ai besoin de "l'autre" et de donner à "l'autre". Je ne suis pas un saint qui veut jouer au grand esprit mais quand j'ai vu ce qu'était "l'autre" au Collège, je me suis dit que je pourrais donner beaucoup et recevoir aussi beaucoup.

Q - Comme "Porte-Parole" et responsable de la Commission de discipline du Conseil des Elèves, tu occupes un poste clé. Quelles sont, à ton avis les qualités qui t'ont valu cette nomination?

R - Il est difficile de se définir soi-même. Les camarades de classe de Philo se sont sans doute dit : c'est un gars sympathique, qui a une bonne bouille, avec qui on pousse rigoler et qui peut gueuler quand il le faut. Dès le début, j'ai établi des contacts dans la classe, j'ai discuté pour savoir ce qu'étaient les uns et les autres. Il fallait quelqu'un qui puisse tirer les autres et pas seulement faire plaisir aux copains. Il fallait aussi quelqu'un qui s'adapte à l'esprit qui règne au sein de l'administration. Je crois avoir atteint ces buts. Au conseil des élèves, je n'avais pas posé ma candidature, j'ai sans doute été élu parce que je suis intervenu plusieurs fois et me suis montré efficace.

Q - Par rapport à la direction du Collège es-tu premier ministre ou chef de l'opposition?

R - On pourrait en discuter pendant des heures. Je ne suis ni l'un, ni l'autre. Je suis le lien entre la direction et les élèves. A l'administration on ne me refuse rien d'office car je ne me braque pas contre elle. Monsieur LEENHART me fait confiance totale pour les affaires de discipline car je suis peut-être le genre de garçon qu'il cherchait. Je ne suis systématiquement d'aucun côté. C'est un travail délicat si on veut le faire honnêtement et maintenir le dialogue. Je suis pour l'instant l'opposition aux anciens élèves, ceux qui ne sont pas ici depuis assez longtemps (2'ou 3 ans) pour avoir acquis l'esprit du Collège. Ils voient arriver avec méfiance un garçon qui veut restreindre le droit de fumer, lutter contre le copiage, renforcer ou préciser certaines règles. Ils ne sont pas conscients qu'au Collège la vie est plus facile que dans n'importe quel lycée. Habités à une certaine liberté, ils en veulent chaque fois un peu plus.

- * 20 * Au cours de cette année, je compte voir se réaliser deux souhaits :
- arriver à faire comprendre aux élèves que les professeurs ne sont pas des gendarmes. Sur le plan discipline tout doit devenir "au poil".
 - En outre, j'aimerais faire connaître le Collège davantage. Par la radio, par exemple en faisant une émission avec une grande vedette. Le Collège mérite d'être connu, il a un rôle à jouer. Je crois qu'il est un exemple concret de ce que peut souhaiter un jeune, relativement à son éducation, à sa vie d'adolescent. Il appartient à chacun de nous de pouvoir dire "Au CHAMBON, c'est sensationnel!" Il dépend aussi de nous qu'on l'entende dire un peu partout.

Il n'est pas douteux que le Collège portera longtemps l'empreinte de Christian et que celui-ci saura exercer à des stades plus élevés ses talents d'organisateur et de meneur d'hommes.

Dominique de BREYNE

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

Yolanda C O U T I N H O

J'ai eu la chance d'avoir à interviewer une "porte-parole" charmante. Elle s'occupe de la danse et de nombreux rapports avec la direction. Ce travail supplémentaire ne semble pas lui déplaire et vous verrez qu'elle a répondu à mes questions avec une sincérité charmante.

D'abord elle a les yeux bruns, les cheveux châtons, elle est assez grande, hollandaise et a 17 ans. Elle a passé son bac avec moi l'année dernière à La Haye. Mais alors pourquoi venir au Collège? "Pour être libre"! (j'ai demandé qu'elle me répète sa réponse) "Oui, pour être libre, heureuse, pour prendre mes distances vis-à-vis de ma famille, en un mot, pour me reposer".

Cette demoiselle, ayant l'air sérieuse, a été élue par les élèves étrangers et fait partie de la classe de Sciences Ex. Consciencieuse et recherchant la perfection elle revêt tout le monde. Spontanément, elle m'a fait ses confidences : elle n'aime pas les franges des "yéyés", la cloche du lever, par contre elle aime la France, le roquefort, GALLAND et LOULOU.

Elle préfère les Français aux Hollandais, recherche tous les plaisirs possibles, le plus grand nombre d'expériences et de sensations fortes.

En partant, elle m'a glissé dans l'oreille qu'elle était très forte en judo. Pour les curieux, cette demoiselle s'appelle Yolande COUTINHO.

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

J'ai rencontré Catherine TZANAVARIS jeudi au Coco's

Catherine est une parisienne âgée de 18 ans qui, avant de venir ici a fait sa 2^e et sa 1^e dans un cours privé.

Je lui ai demandé:

- Pourquoi es-tu venue ici?

"Pour redoubler ma 1ère dans de bonnes conditions de travail. J'en avais assez de Paris, du métro, de la vie parisienne, un général."

- Que t'apporte ton travail de secrétaire?

J'avais besoin de me sentir responsable de quelque chose. Ce travail me fait

plaisir; j'aime être secrétaire. A chaque réunion du bureau et du conseil je prends des notes et avec M. SAMSON je rédige le compte-rendu qui est ensuite communiqué aux chefs de classe. Je prépare aussi chaque fois l'ordre du jour du Conseil des ministres.

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

FRANCIS M E N U T : des responsabilités accablantes

On m'a demandé, à moi, Francis MENUT, 17 ans 9 mois, de parler de moi-même, de mes activités au Collège Cévenol et des différents et nombreux lycées et collèges que j'ai pu fréquenter. Bien entendu, c'est une tâche qui m'honore, et j'en suis conscient. Mais faudrait-il dire qu'une seule page du C.F.D. n'y suffirait pas. Mais laissons-là mon curriculum vitae si fourni qu'il serait certainement présomptueux de ma part d'insister; ce que je ne voudrais aucunement.

Comme toujours, je fus remarqué dès mon arrivée par mon caractère polyvalent qui fit que je fus tout de suite engagé dans les nombreuses activités que me présente le Collège. Vous n'en aviez certainement pas douté non plus n'est-ce pas?

Me voici maintenant au centre de ces activités : de service de balai le jour de mon arrivée, "collé" quinze jours après celle-ci, et pour des raisons plus profondes.

... Délégué de la Commission alimentaire, membre du conseil des élèves, membre de la Commission de DISCIPLINE, responsable du lieu de distraction du Collège (alias Coco's), administrateur des projections cinématographiques du Ciné-Club du Collège Cévenol, TRÉSORIER du conseil des élèves, et je ne voudrais pas trop insister de peur de tomber dans le travers que je voulais éviter plus haut.

Plus particulièrement, ma tâche de trésorier consiste à recueillir les fonds nécessaires à l'achat de divers objets et appareillages; cela en spéculant sur les bénéfices du Coco's, du Ciné-club, de la coopérative scolaire et de la vente des biscuits et éventuellement en acceptant les généreux dons de généreux donateurs.

Voyez comme ma tâche est lourde. Oh! mais combien passionnante. Voilà qui est fait, nous nous connaissons mieux.

Bibliographie : Dictionnaire Larousse, archives du Conseil des Elèves.

Francis MENUT dit Minus

ENTENDU

Le jour de la quille : deux élèves en retard dans le hall.

O : Qu'est-ce que vous faites-là?

E : On vient de la poterie : mais on nous a dit de revenir parce que M. GALLAND passe des projectiles, à la salle 3. *

*N.D.L D. : M. GALLAND est Président de la section locale du Mouvement contre les armes atomiques. Nous espérons qu'il a bien désarmercar ses projectiles avant de les passer!

PRIERE

Notre Père qui...

* 23 *

Et des paroles pressées
Et des genoux à terre
Et des mains qui se joignent
Et un regard de maman
Et l'enfant mécanique
Et la mère dit tout bas qu'il sait bien sa prière
Et l'enfant se balance
Et l'enfant a sommeil
Et l'enfant pense à jeudi
Et les draps qui l'attirent. Blancs...
Et l'enfant va plus vite
Et le chat qui ronronne
Et l'enfant qui récite
Et c'est bientôt fini
Et c'est bientôt demain
Et demain
Et le soir
Et la même prière
Et la même bouche
Et le même sommeil
Et le même toujours...

Amen

Georges DUVERGNE

Rose du matin
forte vis des couleurs
le rose et le bleu ont changé le noir
de toutes parts,
de tous horizons.
Il s'écarte, il recule, il s'estompe,
désespère son avant garde
et tombe
le rose s'affaiblit
il lutte
le bleu noie le ciel
la guerre du jour est gagnée.

Les longs foulards bleus
coulent sur les cheveux
comme l'eau de l'oasis.
Nous sommes trop loin de ce monde
pour y songer vraiment.

Frédéric

FOLKLORE

Qui peut se vanter de connaître le folklore américain, même à peu près? Il est si vaste, si comp'et... Mais on peut essayer de le résumer au moins dans son ensemble.

Pour y arriver, je le diviserai en deux grandes parties :

- la musique noire
- la musique blanche.

Je vais examiner d'abord le folklore noir. Et de nouveau, il me faut faire des subdivisions: la musique issue de la religion et la musique profane. Ces deux formes vont d'ailleurs constamment empiéter l'une sur l'autre.

La musique religieuse comprend tout d'abord le negro-spiritual qui est suffisamment connu pour en parler. Il y a aussi le gospel-song, dérivé du negro-spiritual. On la confond trop souvent avec son cousin germain. Il est pratiquement inconnu. Un maximum de cinq gospels ont été enregistrés, il y a fort longtemps. Et si une forme est inconnue et l'autre courante, la raison de ceci réside en la structure du gospel: le gospel n'est pas écrit: c'est une improvisation totale de paroles et de musique. En principe, le gospel n'est pas accompagné. Il est chanté par un seul homme, il retrace les souffrances subies par les noirs dans les plantations de coton et les bagnes du sud. Il s'adresse au Dieu qui délivrera, mais il ressemble plus à une prière spontanée qu'à un chant. Par le mystère même qui est contenu dans sa simplicité, il fait penser aux vieux chants d'incantation d'Afrique. Quelques gospels ont été accompagnés par des instruments à percussion très rudimentaires ou chantés par tout un groupe (une centaine). Ce sont les moins bons, et, malheureusement, les seuls enregistrés.

La musique religieuse comprend aussi le jazz classique, on l'oublie trop souvent. En effet, le jazz, à l'origine, accompagnait les enterrements de la New-Orleans. On se réjouissait parce que le défunt allait au ciel... Et on chantait et jouait du jazz derrière le corbillard. Sidney Bechet a commencé sa carrière comme ça.



La musique profane comprend aussi du jazz, mais en une forme évoluée: le Dixieland, le baroque, etc... Il est suffisamment connu pour ne pas en parler.

La forme profane du gospel est le Folk-Blues. Cette forme revient à la mode, subissent au passage quelques modifications plus ou moins heureuses. Mais il existait depuis près de 200 ans. Généralement accompagnés par un banjo à 5 cordes, ces chants étaient d'abord composés par des bagnards, des esclaves des plantations de coton. Beaucoup ont été composés en prison. Ce sont les "Chain-Gang". Ils sont accompagnés par la guitare à 6 cordes. Ils sont très lencinants. Certains compositeurs comme Lemmon Jefferson commettaient après une peccadille qui leur valait six mois de prison.

J'en viens à la musique blanche.

Beaucoup de Tziganes ont émigré vers l'Amérique voici 250 ans. Le fameux "crin-crin" du Texas ou d'ailleurs est une importation tzigane.

Le violon est un instrument exclusivement blanc, ainsi que le banjo 3 cordes, le banjo 3 cordes plus une et le guitare à 12 cordes.

Alors que la musique noire profane s'appelle surtout Folk-Blues, la musique blanche correspondante est le Folk-Song. Mais il y a des Blues blancs, des songs noirs, etc.... Je parle ici de la majorité. La musique blanche est certainement beaucoup moins triste que la musique noire. En anglais, "blues" veut dire "cafard".

Une sorte de musique blanche est pourtant assez triste : c'est le Walking-Song. Voici comment il était composé: le "cow-boy" qui partait dans la montagne, pour garder son immense troupeau était seul pendant des semaines. Alors il emportait sa guitare. Lorsqu'il n'y avait rien à faire, il se mettait à chanter et jouer de la guitare. La plupart du temps, le "walking-song", n'était pas vraiment chanté. Tout au plus ondulé et quelquefois parlé. Certains peuvent durer une ou même deux heures. Le cow-boy parle vraiment de tout : politique, guerre, vie privée. Souvent tout à la fois. Il chante tout ce qui lui passe par la tête et certains songs sont des poèmes remarquables.

Enfin, il y a le quadrille classique. Il est bien connu, mais je voudrais parler des instruments : un vieux piano, un "crin-crin" dont j'ai expliqué la provenance tout à l'heure, une basse, une bouteille, un peigne, une porte de saloon sur laquelle on grettait avec un morceau de bois, et tout un assortiment d'instruments improvisés. Beaucoup plus tard vint l'harmonica.

C'est pour essayer de reproduire l'ambiance formée par tous ces instruments qu'on a imaginé la guitare à 12 cordes, voici plus de 200 ans. G. DUVERGNE



Le Collège s'embourgeoise. Le Collège fait fausse route....

Telle est la triste conclusion de discussions animées dans les couloirs des baraques. Deux élèves qui sont au Collège depuis six ans pensent qu'il est dans l'intérêt de tous de le dire à haute voix.

L'embourgeoisement? C'est l'allure tiède, matérialiste, intéressée, facile, que tend à prendre de jour en jour la vie des professeurs et des élèves.

Voici des exemples :

Le Collège se modernise. Très bien. Mais il semble que ce soit là une des préoccupations essentielles de la Direction. Cette modernisation entraîne (peut-être inconsciemment) une soif toujours plus avide d'argent qui explique la présence au CHAMBON de "fils à PAPA" (et à MAMAN aussi) qui ayant "payé" veulent être nourris et logés en conséquence (vous voyez un peu le genre).

Certes le matériel s'améliore, mais les règlements aussi! Calme et silence règnent au Collège. Le but des Directeurs est atteint. Mais quelle indifférence chez les élèves!

Et ce n'est pas tout. Les fêtes, direz-vous, sont réussies, les sketches intéressants, mais quelle ambiance dans la salle! Elle regarde, mais ne participe pas, ce n'est pas une joie collective mais un spectacle ordinaire.

Au Collège, nous ne sommes pas pour les chahuts stupides et mal intentionnés; nous ne sommes pas non plus pour la détérioration systématique du matériel, mais un virage ne ferait pas faire faillite. Il faut savoir parfois accepter un chahut (nous ne sommes pas dans un Collège anglais). Nous voulons préciser les dangers de la politique actuelle du Collège (élèves, professeurs et Directeurs).

Quels efforts faut-il faire pour que notre Collège ne soit pas un "bahut"?

Ecrit en février 1957

par Charles de LATOUR et Jean ALLOUCH

En 1966, y-a-t-il quelque chose de changé?

Apparemment non, puisqu'on entend les mêmes réflexions.

1' ELECTION PRESIDENTIELLE

Le Journal Parlé du Lundi 30 novembre a été l'un des plus passionnants de cette année. Reflet du grand intérêt porté par l'opinion nationale à l'élection présidentielle, il a affirmé le goût des élèves pour la politique. Six garçons ont présenté les 6 candidats, tour à tour, pendant un temps limité à 7 minutes environ. Ensuite le public put poser des questions qui se révélèrent soit intéressantes, soit embarrassantes. Le vote effectué trois jours plus tard donna pour vainqueur Jean LECANUET dont l'habile supporter avait été Daniel Wasner.

De même qu'à l'échelon national un second tour eut lieu, dont M. HORNUS profita pour effectuer un sondage plus profond; les classes de 1^o et terminales avaient à remplir le formulaire suivant :

Vote au premier tour : BARBU, de GAULLE, LE CANUET, MARCILHACY, MITTERAND, TIXIER
Encadrez le candidat choisi.

Au second tour, je vote :
(rayer le candidat éliminé.
En cas de vote blanc, rayer les deux candidats)

1)

de GAULLE

MITTERAND

Dans les autres hypothèses, j'aurais voté :

2)

de GAULLE	-	LE CANUET
-----------	---	-----------

3)

MITTERAND	-	LE CANUET
-----------	---	-----------

4)

de GAULLE	-	TIXIER
-----------	---	--------

5)

LE CANUET	-	TIXIER
-----------	---	--------

6)

MITTERAND	-	TIXIER
-----------	---	--------

7) Si le Général de GAULLE est élu et si, avant la fin de son septennat, il propose par voie de referendum une modification de la constitution instituant un vice-président de la République, non élu au suffrage universel et cependant habilité - en cas de vacance anticipée de la Présidence de la République - à remplir la fin du mandat du président élu,

je voterais

OUI

NON

(rayer la mention éliminée)

B= BARBU, G = de GAULLE, L = LE CANUET, Ma = MARCILHACY, M = MITTERAND,
T = TIXIER-VIGNACOUR N = Blance ou Nuls

S = Sciences Ex. ,P = Philo, E = Math. Elèm., A = 1° ABC, 1M = 1° M
1T = 1° M'1

Premier Tour

	B	G	L	Ma	M	T	N
S	3	5	9	0	4	1	2
P	2	9	7	0	14	4	1
E	0	7	3	0	4	3	1
A	1	4	13	1	12	3	0
1M	0	13	7	0	3	1	0
1T	0	10	12	0	12	1	0
	<u>6</u>	<u>48</u>	<u>51</u>	<u>1</u>	<u>49</u>	<u>13</u>	<u>4</u>

Résultat du deuxième tour

1° de GAULLE	75	MITTERAND	62	NULS	: 25
2° de GAULLE	58	LE CANUET	76	"	18
3° MITTERAND	50	LE CANUET	84	"	18
4° de GAULLE	99	TIXIER	18	"	45
5° LE CANUET	107	TIXIER	13	"	42
6° MITTERAND	84	TIXIER	21	"	57
7° Referendum:					
oui :	55	Non	91	Nuls	: 16

Commentaire des résultats obtenus d'après le formulaire présenté aux élèves:

- LE CANUET est un candidat de second tour. Opposé à tous les candidats les uns après les autres, il les bat tous. Il fait le plein de voix face à TIXIER.
- TIXIER est battu dans tous les cas mais il garde ses voix du premier tour et les augmente même face à TIXIER.
- MITTERAND est battu par les candidats centristes qu'ils soient de GAULLE ou LE CANUET.
- Les voix de BARBU et MARCILHACY se répartissent entre tous les candidats sauf TIXIER.
- Le choix MITTERAND-TIXIER entraîne le maximum d'abstentions: 40% de voix.
- Le referendum quant à la nomination par de GAULLE de son successeur n'a aucune chance de réussite.

Extrait d'une lettre d'une élève

de la classe de Philosophie 1964-65

Nulla part ailleurs il ne m'aurait été donné de nouer des amitiés si facilement avec des jeunes étrangers et c'est là ce que j'ai emporté de plus positif et de plus durable en quittant le Collège Cévenol.

Il est remarquable qu'une petite communauté comme celle-ci puisse réunir tant de jeunes de nationalités et de traditions différentes dans une ambiance si familiale. Sans doute cette communauté doit s'étendre pour accroître son rayonnement intellectuel, mais je pense qu'il serait très regrettable que son expansion entraîne la perte de ce qui fait son originalité, à savoir la facilité et la sincérité des rapports entre professeurs et élèves.

Je pense donc qu'il faut donner une importance croissante aux délégués de classe et prendre sérieusement en considération les réformes proposées par les élèves eux-mêmes. Je souhaite pour la classe de Philo des années à venir que tout le travail entrepris cette année par Marjo GOEKOOP et quelques autres soit poursuivi dans le même sens; je souhaite qu'ils puissent faire des voyages de classe aussi enrichissants que le fut notre voyage en Allemagne. Et, puisque le Collège se dit International, qu'il mérite vraiment son titre et n'hésite pas à s'inspirer parfois des institutions en vigueur dans d'autres Collèges à l'étranger. Déjà un gros effort a été fait dans ce sens.

Enfin, je souhaiterais qu'il y ait d'autres collèges comme celui-ci en France pour que des jeunes beaucoup plus nombreux puissent bénéficier de tous les avantages d'une scolarité hors des classes surpeuplées et des villes mal-saines, où les sports occuperaient une grande place, et pendant laquelle ils pourraient avoir des contacts avec des jeunes étrangers et nouer des amitiés très constructives pour l'avenir.

Chr. BARTHOMIERS

août 1965

Décès :

Le pasteur Roland LEENHARDT, Directeur du Collège, le 4 février au CHAMBON.
Allan HOLE; professeur au Collège 55-56, le 4 février à Richmond, Indiana, U.S.A.

Profondément touché par toute la sympathie qui leur a été témoignée à l'occasion du décès du Pasteur Roland LEENHARDT, le personnel du Collège remercie les élèves, leurs parents et les anciens élèves.

Mariages:

Barbara WITTICH et Eberhard Fincke le 24 juillet 1965 à Darmstadt;
Annie METREAU et Christian Vappereau, le 15 janvier 1966 à Marennes;
Martine MONET et Joël Roland, le 31 décembre 1965 à la Roquebrussane (Var)
Mireille FOURNIER et Robert Gouit, le 31 décembre 1965 à Tence.
Arlette CHASTAGNIER et Yves CROUZET, le 12 février à Annonay.
Josiane BOLLON et Roland PERUS le 17 février 1966 au CHAMBON.

Naissances :

Franziska, chez M. et Mme Hirzel, née Marianne WITTICH, en janvier 1966 à Tubingen
Anne-Claude, chez M. et Mme Jean-Marie BARRAL, le 8 janvier 1966 à Quincy-Voisins
Thomas, chez M. Jean-Claude ROUVEYRAN et Mme, née Françoise Creuzet le 12 février à Tananarive.

Nouvelles :

Philippe BRAEMER vient de terminer sa médecine.
Elisabeth CHEMINEE continue sa licence de psychologie à POITIERS.
Odile DESCLAIS fait sa médecine à PARIS.
Anne Dell, née HEINTZ, part en mission aux Indes, avec son mari.
Philippe CHEMINEE a terminé ses études de théologie à MONTPELLIER et part pour faire une enquête, en ARGENTINE.

Equipe de rédaction:

Dominique de BREYNE, Pierre FABRE, Didier GOULLET de RUGY, Yves ROZIER, Jacques-Henri VIENOT, Christiane WAGNER, Jean-François WURCKER.

Dessins:

Jean-Jacques CEREZ, Paul DOPFF, Yves RÔZIER et "SOUSOU"

Typographie:

Anne BOEUF et Otto SAMSON.

Administration :

Mme et M. Karl HAMKER, Le Chambon sur Lignon.

Tirage : Ce numéro du C.F.D. a été tiré à 720 exemplaires.

ABONNEZ-VOUS: 5F. pour l'année 1965-66 par virement CCP à Mme HAMKER,
LYON 4300-98 ou en espèces à Mme BOEUF à Luquet.

Vous trouverez au prochain numéro : les solutions des mots croisés ainsi qu'une nouvelle rubrique, le C.F.D. Junior.

ERRATA:

La fin de l'article à la page 27 a été omise par erreur. La voici:

"Que pouvons-nous en conclure? "

Huit filles des classes terminales.

Les garçons commentent.....

(sur le premier paragraphe après:voici des exemples)

Comment peut on juger des élèves que l'on reconnoît,par ailleurs, ne pas connaître?

(deux paragraphes plus loin)

Le Collège Cévenol n'est pas l'Olympia .

(sur le prochain paragraphe)

Nous devons conclure en disant que le Collège est avant tout liberté dans le choix de nos distractions et de nos amies.

DJELLABAH.

À la page 20 , Yolanda COUTINHO, à la deuxième ligne du deuxième paragraphe , il faudrait lire : Elle a passé son bac avec succès l'année dernière.